

LES SALLES DE SPECTACLE DE DIJON

Bourgogne-Franche-Comté, Côte-d'Or
Dijon

Dossier IA21005818 réalisé en 2021 revu en
2022

Auteur(s) : Laurent Poupard



Présentation

1. Le théâtre municipal (1828) et les salles qui l'ont précédé

Dijon compta près d'une dizaine de jeux de paume ou tripots, le plus ancien fondé vers 1250 dans l'actuelle rue des Godrans, celui de la rue Guillaume (actuelle rue de la Liberté) bâti vers 1465. Le théâtre s'exprime dans ces salles dès les années 1620-1630, notamment dans celles de la Grande Salamandre rue Piron (dans l'hôtel Millotet aux n° 13-17 et sa dépendance aux n° 22-24), de la Poissonnerie rue Musette ou des Barres rue du Grand Potet (aujourd'hui rue Buffon) remontant peut-être à 1583, etc. Cette dernière est achetée en 1717 au marquis de Bauffremont par la Ville et son locataire, Chanson, la transforme en salle de spectacle : la Comédie (8 rue Buffon). La gestion en est reprise en 1743 par la municipalité qui, au cours de la décennie suivante, fait aménager le bâtiment par l'architecte Le Jolivet (auteur du plan d'une salle de spectacle pour la ville de Chalon-sur-Saône). La salle est étroite et son accès s'effectue par le fond de la pièce en passant sous la scène (le peu de largeur du couloir inquiète en cas d'incendie). Un projet de transformation de l'architecte Jacques Cellier, en 1773, vise à en inverser la disposition tout en créant un corps d'entrée et une nouvelle façade. Projet sans suite. La salle, qui se signale dans la rue par un cartouche ailé et comporte une scène de 7 m x 11 m, une salle de 13 m x 21 m et trois balcons (capacité : 856 personnes), est rénovée dans la période 1804-1806. Vendue en 1810, elle fermera en 1828 lorsque le théâtre municipal sera inauguré (elle accueillera ensuite quelques temps une société de théâtre amateur puis connaîtra de nombreuses réutilisations et sera transformée en habitation).

Si un Vauxhall (bal d'été) est attesté en 1769 sur le bastion de Guise, c'est le théâtre (place du Théâtre) qui va mobiliser durablement la municipalité. Un projet rédigé par Cellier est approuvé en 1786 par un arrêt du Conseil du roi mais la Révolution et les embarras financiers de la Ville en ajournent la réalisation pendant un quart de siècle. Les travaux débutent en 1810 mais s'arrêtent au bout d'un an puis Cellier meurt en 1814. Il faut attendre 1822 pour que le chantier rouvre, sous la direction de l'architecte et ingénieur Simon Vallot, et le théâtre municipal est finalement inauguré le 4 novembre 1828.

2. De la Monarchie de Juillet au début du 20e siècle

A côté du théâtre, manifestation de la volonté de la Ville, d'autres salles de spectacle sont actives à diverses périodes, fruits de l'initiative privée. Ainsi la brasserie du Parc (1 cours du Général de Gaulle), installée en 1836 dans des bâtiments existants, comprenait une salle de 26 m x 15 m, avec galerie à l'étage. Café chantant vers 1880, offrant des représentations cinématographiques dès 1910, elle a été convertie après la Première Guerre mondiale en salle de bal (jusque vers 1950). Elle a été remplacée par un immeuble en 1979.

A proximité (au 4 cours du Général de Gaulle), l'architecte Charles Sauger élabore un complexe, bâti en 1867, associant rotonde, théâtre et "casino" : le Cirque-Théâtre d'Été. La rotonde (de 24 m de diamètre) a une piste pour les spectacles équestres et deux balcons ; elle ouvre sur le théâtre (36 m x 9 m). L'établissement est inauguré le 26 juin 1870 mais il ferme presque aussitôt à cause du conflit franco-prussien. Il est converti en salle de spectacle à sa réouverture en 1872, sans succès, et la rotonde est démolie dès 1878. Les bâtiments subsistants, achetés en 1890 par la société des écoles catholiques de Dijon, accueillent l'école Saint-Pierre (l'ancien théâtre a été rehaussé d'un étage par l'architecte Lentz en 1957).

D'autres cirques sont connus. A l'angle des rues Guillaume Tell et de la Gare (actuelle avenue du Maréchal Foch), Emile Mavoire a fait bâtir en 1869 son Casino d'Été qui, reconstruit dans la décennie 1890 par Emile Loos, devient le Casino-Cirque (avec piste, scène et gradins), complété par l'hôtel du Casino (puis hôtel Terminus) et la Brasserie alsacienne (puis Grande Taverne). La salle de 439 places, à structure métallique et balcon, mesure 30 m x 20 m. Elle accueille surtout des spectacles de music-hall. Victor Maillard achète le site en 1922 et en 1930, il dédie la salle de spectacle au cinéma (elle comptera 820 places en 1969). Le 7 janvier 1890 est inauguré le cirque Tivoli (dont l'emplacement est occupé par l'actuel square Roupnel).

Edifié par le charpentier Parize, il accueille aussi bals, concerts, réunions politiques, matches de boxe, représentations cinématographiques (la première en 1899), etc. Cirque-Folies-Bergères en 1912 puis Gaumont Palace en 1913, Cinéma National en 1916, il ferme en 1929 puis est démoli en 1935-1936.

L'immeuble au 90 rue des Godrans a été dessiné par l'architecte Guillot et décoré par le sculpteur Moncany. Bâti vers 1850, il se signale en façade par deux cariatides engainées tenant l'une un tambourin, l'autre une viole. Outre un café, il a accueilli une salle, baptisée Alcazar en 1870 et spécialisée dans les revues. D'une capacité de 500 places (400 à l'orchestre), elle était dotée de loges et d'un foyer, et mesurait 13 m x 17 m avec une scène de 9 m x 13 m. Vendu après faillite le 25 mars 1911 à la société des Magasins Modernes, l'immeuble abrite actuellement commerces et logements.

La multiplication de ces lieux de spectacle entraîne un désintérêt pour le théâtre municipal, que déplore en 1888 le bibliothécaire Philibert Milsand dans ses *Notes et documents pour servir à l'histoire du théâtre de Dijon*[...] Il en rejette la faute sur les directeurs successifs qui "ont cru attirer un plus grand nombre de spectateurs en faisant entrer dans leur répertoire des drames malsains et des comédies et vaudevilles plus que légers, et qui ont fait ainsi abandonner peu à peu à la société le chemin du théâtre". Il ajoute : "Une autre cause de la diminution des recettes depuis le décret du 18 janvier 1864 sur la liberté des théâtres est la création des cafés-concerts. Ces établissements attirent un grand nombre de spectateurs qui, tout en buvant un bock et en fumant leur pipe, entendent de la musique, et assistent à des scènes comiques jouées par des Thérésas de bas étage."

3. Un nouveau venu : le cinéma

Le 28 décembre 1895 a lieu à Paris la première séance publique des frères Lumière, qui lance un divertissement promis à un bel avenir : le cinématographe. La première séance dijonnaise, qui a lieu à l'Alcazar le 19 mai 1896, est toutefois due à un concurrent des Lumières, un "chronophotographe américain". Débute une période pionnière de représentations foraines sur les foires et dans (ou devant) les cafés et brasseries : ainsi en 1919 à la brasserie du Lion de Belfort et au café-glacier cinéma Gabon place Darcy, au café Châtillon, etc.

Dans un deuxième temps, des salles spécifiques lui sont dédiées, dont la première ouvre le 8 avril 1910 dans un bâtiment - le Pathé ou Pathé Palace - à l'angle des rues Guillaume Tell et des Perrières (il sera démoli en 1956). Place Darcy, le Darcy Palace est construit (au n° 8) en 1913 pour la Société des Cinémas Régionaux suivant un projet de l'architecte Bouchard. Il ouvre ses portes le 6 mars 1914 et dispose d'une salle (de 39 m x 15 m) d'une capacité proche de 1 100 places, dotée d'un vaste balcon mais aussi d'une scène (14 m x 8 m) si bien qu'il peut accueillir spectacles et concerts. Un bel exemple de cinéma-théâtre.

4. L'entre-deux-guerres

Autres cinémas-théâtres contemporains : l'Alhambra et l'Eldorado. L'Alhambra (82 rue Devosge et 2 place de la République) accueille attractions de music-hall, concerts et films. Bâti en 1918 pour la société anonyme des Grands Cinémas bourguignons, il ouvre le 11 septembre 1919 avec une salle dotée d'un balcon (capacité totale : 800 places en 1930). Construit par l'entreprise dijonnaise Leoni Fils à l'emplacement de la salle de bal créée en 1882 par Aglaé Foveau, l'Eldorado (21 rue Alfred de Musset) ouvre le 2 juillet 1920 (800 places, balcon). Le Grangier (place Grangier) est à peine antérieur : il ouvre en 1917 et a, en 1930, une capacité de 635 places.

La salle de spectacle l'Olympia, conçue par l'architecte parisien Régis-Joseph Jardel, est bâtie en 1919-1920 rue des Perrières (aux 15 et 15 bis), non loin du Pathé et de la Grande Taverne. Elle est dotée d'une scène, d'une corbeille et d'un balcon, et accueille différents spectacles : représentations théâtrales, concerts, films, etc. Cabaret et théâtre, les Nouveautés Parisiennes (40 rue Jean-Jacques Rousseau) auraient ouvert en 1920 (mais un "Théâtre Nouveautés Parisiennes" est signalé par *l'Annuaire du Cinéma* de 1916-1917), avec une salle de 10 m x 7 m. L'établissement prend le nom de Casino en 1922 et accueille des projections. Cette activité s'impose en 1930 (le "Casino-Cinéma" a une capacité de 600 places) même si le lieu est signalé en 1942 comme recevant encore des tournées théâtrales et de music-hall. Fermé en 1953 et incorporé à la clinique Sainte-Marthe, il a disparu.

Un peu plus récent, le Familia (9 rue Condorcet) est inauguré le 21 octobre 1934. Son commanditaire, le curé de Saint-Bénigne Marcel Bichot, veut une salle paroissiale pouvant aussi servir de salle de spectacle, d'où la présence d'une scène (8,5 m x 4,7 m) et d'un balcon. En 1970, le cinéma Familia compte 928 places. Autres cinémas paroissiaux : celui du patronage Saint-Joseph (39 rue du Transvaal) signalé en 1930 et le Ciné Maladière (aujourd'hui disparu) aménagé rue Aristide Briand dans une chapelle provisoire édifiée en 1933 en attendant que soit achevée la construction de l'église du Sacré-Coeur. Remplaçant une librairie, l'ABC (exploité par Robert Delamare, de l'Alliance bourguignonne cinématographique) ouvre ses portes le 5 mai 1937 (7 rue du Chapeau Rouge), avec une salle de 580 places. Le Star (20-22 rue du Bourg), aussi tenu par Delamare, est inauguré en 1939 ; le Paris (13 rue de la Liberté) succède à un restaurant en 1938 et compte 327 places.

5. Les bouleversements du monde du cinéma

La concurrence de nouvelles formes de loisirs, notamment la généralisation de la télévision, conduisent à une désaffection du cinéma. De nombreuses petites structures indépendantes disparaissent alors que se constituent ou se manifestent de grands groupes régionaux ou nationaux, notamment CinéAlpes fondé par le Savoyard Gérard Davoine (13 cinémas, 105 écrans et 18 000 fauteuils lors de son rachat par le groupe Pathé Gaumont en 2019) et MJM créé par Marcel-Jean Massu (qui reprend le Darcy Palace en 1960, l'Alhambra en 1976, le Star, l'ABC, le Grangier, la Grande Taverne, le Gaumont en 2003). C'est ainsi

que l'Alhambra ferme en 1978 (longtemps désaffecté, il sera transformé en brasserie en 2017), le Paris en 1980, le Star en 1984. Le Grangier est plus résistant, qui ne disparaît qu'en 2000 (il sera démoli l'année suivante), de même que l'ABC, fermé le 14 juin 2011 (il est en cours de reconversion en 2021).

Pour lutter, les exploitants de cinéma multiplient les salles quitte à en diminuer la capacité : l'heure n'est plus aux grandes salles mais à la diversification de l'offre de films. La salle de l'ABC avait ainsi été subdivisée en cinq en 1971 (tandis que sa façade était habillée de métal). L'Eldorado transforme en 1977 son balcon en 2e salle tandis qu'une 3e est aménagée en 1985 dans l'appartement du gérant (le cinéma est toujours actif, avec trois salles et 408 places). Le Darcy Palace s'agrandit avec la construction de trois nouvelles salles en sous-sol de 1976 à 1978, d'une 5e en 1981 puis d'une 6e en 1995 en remplacement du balcon (il fonctionne actuellement avec ces six salles totalisant 1 059 places). Un nouveau cinéma voit cependant le jour à cette époque : le K7 (6-8 rue Devosge) en 1973-1974, dû à l'architecte marseillais Marcel Lauze. Il compte quatre salles en 1980 (833 places en tout), devient le Devosge en 1983, dispose de cinq salles en 1990 mais ferme le 30 juillet 2019, en prévision de son transfert dans la Cité de la Gastronomie et du Vin (2 rue de l'Hôpital), où le multiplexe Pathé Dijon (9 salles, 1 200 places) ouvre le 6 mai 2022.

Un premier multiplexe avait vu le jour en 2007 en plein centre-ville : l'Olympia (avenue du Maréchal Foch), résultant de la fusion de la Grande Taverne et de l'Olympia. Comme indiqué plus haut, la première descend de ce Casino d'Été, bâti en 1869 puis reconstruit en 1893 (avec hôtel et brasserie), qui accueille des spectacles de music-hall avant d'être dédié au cinéma en 1930. Passé en 1976 aux mains de l'UGC Rhône-Alpes (Union générale cinématographique Rhône-Alpes), le lieu a été transformé en complexe de cinq salles (près de 850 places en tout). Née en 1920, la deuxième a été reprise en 1967 par Gaumont (dont elle prend le nom) et considérablement agrandie par la suite : 2e salle en 1970, 3e en 1974, deux autres en 1977 et 6e en 1991, portant la capacité totale à 1 300 places. Le groupe MJM fusionne les deux sites en 2007 en un multiplexe de 1 634 places, réparties en dix salles.

6. Création de nouvelles salles

L'Université de Bourgogne accueille dès 1967 un centre culturel qui se dote en 1998 d'un théâtre, le théâtre Mansart (94 boulevard Mansart), géré par le Crous (Centre régional des Oeuvres universitaires et scolaires). Elle ouvre en 1982 sa propre salle de spectacle : l'Atheneum (esplanade Erasme, 6 boulevard Gabriel). Inaugurée en octobre 1983 et représentant les établissements dits du "deuxième cercle" par le ministère de la Culture, cet édifice conçu par l'architecte Bernard Lentz comporte notamment une salle de spectacle de 190 places, deux salles d'exposition et une salle modulable.

A partir des années 1970, la Ville intègre elle-aussi dans ses politiques d'aménagement la création de centres culturels et salles de spectacle. En 1974, le Parvis Saint-Jean (15 rue Danton) accueille, dans une église du 15e siècle au destin mouvementé, le Centre dramatique national de Bourgogne, qui s'y installe de manière permanente en 1980. Une structure interne démontable (une boîte dans la boîte) est mise en place et les installations sont rénovées de 1985 à 1987 (salle de 296 places due aux architectes municipaux Jean-François Devalière et Michel Grangy) puis en 1992. Le CDN devient Théâtre national Dijon-Bourgogne en 1996 puis Théâtre Dijon-Bourgogne en 2000 (il dispose également depuis 1999 d'une salle de répétition, baptisée salle Jacques Fornier, créée dans un ancien garage aux 30-34 rue d'Ahuy).

Le théâtre de la Fontaine-d'Ouche (15 place de la Fontaine-d'Ouche) est inauguré en 1973 en tant que centre d'art et de loisirs lié au projet d'aménagement de ce quartier. Intégré dans un centre commercial, il totalise 306 places en 1990 et dispose d'une scène de 20 m x 5 m. Théâtre de 266 places après rénovation en 2000-2001, il est toujours actif. En pendant, le théâtre des Grésilles (6 avenue des Grésilles) est installé dans les locaux de la mairie du quartier des Grésilles, bâtie en 1975. Cette salle culturelle (196 places, scène de 10 m x 5 m), accueillant notamment des projections cinématographiques, est transformée en vrai théâtre (de 142 places) en 1999. Elle abrite depuis 2019 le Centre de Développement chorégraphique national (CDCN). Michel Grangy transforme aussi le cinéma Familia (9 rue Condorcet), loué en 1990 par la Ville, en théâtre de 494 places : le théâtre des Feuillants, inauguré le 11 janvier 1993.

La musique n'est pas oubliée. Le 3 avril 1995 ouvre la Vapeur (42 avenue de Stalingrad), entrepôt devenu salle de concert. Le lieu adopte le statut d'Epic (Établissement public à Caractère industriel et commercial) en 2006 puis il est labellisé Smac (Scène de Musiques actuelles) en 2012. Il est rénové et agrandi sous la houlette de l'architecte Marie-José Barthélémy (de l'Office parisien d'Architecture) d'août 2016 à sa réouverture le 7 février 2018. La salle suivante est un monument : l'Auditorium (11 boulevard de Verdun), qui accueille le 20 novembre 1998 son premier concert, est intégré dans un vaste projet de remodelage du quartier Clemenceau-Boudronnée. La société Architectonica, retenue le 27 mai 1991 à la suite d'un concours international d'architecture, conçoit un édifice dont l'acoustique est unanimement reconnue. En 2002, l'Auditorium se rapproche du théâtre municipal (dont une grande rénovation a débuté en 2021) pour former avec lui le Duo Dijon, structure produisant concerts, opéras et spectacles de danse, renommée Opéra de Dijon en 2008 puis labellisée Théâtre lyrique d'intérêt national en 2017. C'est en revanche la Communauté urbaine du Grand Dijon qui confie le 25 juin 2003 la conception du Zénith (rue de Colchide) aux architectes Philippe Chaix et Jean-Paul Morel. Le cahier des charges imposé par le label exige une salle de grande capacité (au moins 3 000 places), adaptée aux musiques populaires actuelles (variétés, chansons, rock, jazz...) et consacrant au moins 70 % de son activité à des concerts. Inaugurée le 6 octobre 2005, ce lieu voit en 2012 sa capacité augmentée, passant de 7 800 places à 9 000.

Des lieux privés se créent aussi, se renouvellent ou se dotent d'une salle dédiée au spectacle, tels le Crusoé (168 rue de Longvic) où restaurant et salle de spectacle sont aménagés en 2014-2015 dans un bâtiment existant, le Bistrot de la Scène (203 rue d'Auxonne) rénové en 2021, etc.

Historique

Dijon compte près d'une dizaine de jeux de paume ou tripots (le plus ancien fondé vers 1250 dans l'actuelle rue des Godrans), dont certains accueillirent des représentations théâtrales dès les années 1620-1630. Celui des Barres, rue du Grand Potet, est transformé en 1717 en salle de spectacle : la Comédie (8 rue Buffon). La Ville fait aménager le bâtiment par l'architecte Le Jolivet au milieu du 18^e siècle puis la salle est rénovée dans la période 1804-1806 avant de fermer en 1828 lorsque le théâtre municipal est inauguré. L'architecte Jacques Cellierier avait donné pour ce dernier un projet, approuvé en 1786 par un arrêt du Conseil du roi, que la Révolution et le manque d'argent ajournèrent. Les travaux débutèrent en 1810, s'arrêtèrent au bout d'un an et ne reprirent qu'en 1822, sous la direction de l'architecte et ingénieur Simon Vallot. Le théâtre municipal est finalement inauguré le 4 novembre 1828. D'autres salles de spectacle, fruits d'initiatives privées, sont actives à diverses périodes : la brasserie du Parc (1 cours du Général de Gaulle) installée en 1836 dans des bâtiments existants ; l'immeuble bâti vers 1850 au 90 rue des Godrans (architecte Guillot et sculpteur Moncany), à la fois café et salle de spectacle spécialisée dans les revues - l'Alcazar -, qui sera vendu en 1911 après faillite ; le Cirque-Théâtre d'Été (4 cours du Général de Gaulle) de l'architecte Charles Sauger, inauguré le 26 juin 1870 mais fermé dès 1878 (actuelle école Saint-Pierre) ; le cirque Tivoli (actuel square Roupnel) du charpentier Parize, actif de 1890 à 1929 puis démoli en 1935-1936, etc. Emile Loos reconstruit au cours de la décennie 1890 l'ancien Casino d'Été (avenue du Maréchal Foch) et crée un complexe associant Casino-Cirque, hôtel du Casino - puis hôtel Terminus - et Brasserie alsacienne - puis Grande Taverne - (Victor Maillard dédiera en 1930 la salle de spectacle au cinéma).

La première séance de cinéma dijonnaise a lieu à l'Alcazar le 19 mai 1896. Si le Pathé ouvre le 8 avril 1910 dans un bâtiment (démoli en 1956) à l'angle des rues Guillaume Tell et des Perrières, le Darcy Palace (8 place Darcy) de l'architecte Bouchard est inauguré le 6 mars 1914, le Grangier (place Grangier) ouvre en 1917, l'Alhambra (82 rue Devosge et 2 place de la République) le 11 septembre 1919 et l'Eldorado (21 rue Alfred de Musset), construit par l'entreprise dijonnaise Leoni Fils, le 2 juillet 1920. La salle de spectacle l'Olympia (architecte Régis-Joseph Jardel) est bâtie en 1919-1920 rue des Perrières (aux 15 et 15 bis), les Nouveautés Parisiennes (40 rue Jean-Jacques Rousseau) auraient ouvert en 1920 (cet établissement, renommé le Casino en 1922, ferma en 1953). Salle paroissiale et salle de spectacle, le Familia (9 rue Condorcet) est inauguré le 21 octobre 1934 (Michel Grangy le transformera en 1992 en théâtre des Feuillants). D'autres cinémas paroissiaux sont signalés : celui du patronage Saint-Joseph (39 rue du Transvaal) en 1930 et le Ciné Maladière (aujourd'hui disparu), aménagé rue Aristide Briand dans une chapelle provisoire édiée en 1933. L'ABC ouvre ses portes le 5 mai 1937 (7 rue du Chapeau Rouge), le Star (20-22 rue du Bourg) en 1939, le Paris (13 rue de la Liberté) en 1938.

La concurrence de nouvelles formes de loisirs conduit à une désaffection du cinéma et de nombreuses petites structures disparaissent alors que se manifestent de grands groupes régionaux ou nationaux, notamment CinéAlpes de Gérard Davoine et MJM de Marcel-Jean Massu (qui reprend le Darcy Palace en 1960, l'Alhambra en 1976, le Star, l'ABC, le Grangier, la Grande Taverne, le Gaumont en 2003). C'est ainsi que l'Alhambra ferme en 1978, le Paris en 1980, le Star en 1984, le Grangier en 2000, l'ABC en 2011. Pour lutter, les exploitants de cinéma multiplient les salles quitte à en diminuer la capacité : la salle de l'ABC avait ainsi été subdivisée en cinq en 1971 ; l'Eldorado transforme en 1977 son balcon en 2^e salle tandis qu'une 3^e est aménagée en 1985 dans l'appartement du gérant ; le Darcy Palace s'agrandit avec la construction de trois nouvelles salles en sous-sol de 1976 à 1978, d'une 5^e en 1981 puis d'une 6^e en 1995 en remplacement du balcon. Un nouveau cinéma voit le jour en 1973-1974 : le K7 (6-8 rue Devosge), dû à l'architecte Marcel Lauze, qui fermera en 2019 (sous l'enseigne Devosge), en prévision de son transfert dans la Cité de la Gastronomie et du Vin (2 rue de l'Hôpital) où le multiplexe Pathé Dijon (9 salles, 1 200 places) ouvre le 6 mai 2022. Un premier multiplexe avait vu le jour en 2007 sous l'égide de MJM : l'Olympia (avenue du Maréchal Foch), résultant de la fusion de la Grande Taverne et de l'Olympia (10 salles, 1 634 places). D'autres salles de spectacle sont apparues à partir des années 1970 tels, au sein de l'Université de Bourgogne, Atheneum (6 boulevard Gabriel), de Bernard Lentz, inaugurée en octobre 1983 et le théâtre Mansart (94 boulevard Mansart) en 1998. La Ville est à l'origine du théâtre de la Fontaine-d'Ouche (15 place de la Fontaine-d'Ouche) en 1973 et de celui des Grésilles (6 avenue des Grésilles) en 1975 (Centre de Développement chorégraphique national en 2019). En 1974, le Parvis Saint-Jean (15 rue Danton) accueille, dans une église du 15^e siècle, le Centre dramatique national de Bourgogne, avec des installations rénovées de 1985 à 1987 (architectes municipaux Jean-François Devalière et Michel Grangy) puis en 1992. La musique n'est pas oubliée : la Vapeur (42 avenue de Stalingrad), entrepôt devenu salle de concert, ouvre en 1995 (labellisée Scène de Musiques actuelles en 2012, elle est agrandie de 2016 à 2018 par l'architecte Marie-José Barthélémy) ; l'Auditorium (11 boulevard de Verdun), de la société Arquitectonica, accueille le 20 novembre 1998 son premier concert (en 2002, cette salle forme avec le théâtre municipal - dont une grande rénovation a débuté en 2021 - le Duo Dijon, structure renommée Opéra de Dijon en 2008 puis labellisée Théâtre lyrique d'intérêt national en 2017 ; le Zénith (rue de Colchide), commandé par la Communauté urbaine du Grand Dijon aux architectes Philippe Chaix et Jean-Paul Morel, est inauguré le 6 octobre 2005.

Période(s) principale(s) : 18^e siècle / 19^e siècle / 20^e siècle / 1^{er} quart 21^e siècle

Auteur(s) de l'oeuvre :

Jacques Cellierier (architecte, attribution par source), Simon Vallot (architecte, attribution par source), Charles Sauger (architecte), Parize (charpentier), Guillot (architecte), Bouchard (architecte, attribution par travaux historiques), Fils Leoni (entrepreneur, attribution par source), Régis Joseph Jardel (architecte, attribution par travaux historiques), Bernard Lentz (architecte, attribution par travaux historiques), Jean-François Devalière (architecte communal, attribution par source), Michel Grangy (architecte communal, attribution par tradition orale), Marie-José Barthélémy (architecte), Arquitectonica (agence d'architecture, attribution par source), Philippe Chaix (architecte, attribution par travaux historiques), Jean-Paul Morel

(architecte, attribution par travaux historiques), Charles-Elie Le Jolivet (architecte, attribution par source), Marcel Lauze (architecte)

Sources documentaires

Documents d'archives

• **Archives municipales de Dijon : K 74 Tripot des Barres (salle de spectacle). 1717-1787.**

Archives municipales de Dijon : K 74 Tripot des Barres (salle de spectacle). 1717-1787.

Lieu de conservation : Archives municipales, Dijon- Cote du document : K 74

Documents figurés

• **Plan d'une salle de spectacles pour la ville de Chalon sur Saône avec le bâtiment du concierge. 30 mai 1746.**

Plan d'une salle de spectacles pour la ville de Chalon sur Saône avec le bâtiment du concierge. Dessin (plume, lavis), par [Charles-Elie] Le Jolivet. Dijon le 30 mai 1746. 57,5 x 44,5 cm, éch. de 12 toises (pour 34,3 cm).

Lieu de conservation : Archives municipales, Dijon- Cote du document : 4 Fi 2889

• **[Tripot des Barres ou ancienne Comédie. Projet de corps d'entrée (non réalisé)]. S.d. [décennie 1770 ?].**

[Tripot des Barres ou ancienne Comédie. Projet de corps d'entrée (non réalisé)]. Dessin (plume, lavis), s.n. S.d. [décennie 1770]. Sans éch.- Plan au rez de chaussée de la desserte de la salle des spectacles [et] Plan au niveau des premières loges et à celui du chauffage de la salle des spectacles. 46 x 58,5 cm. (4 Fi 2872)- [Plan à l'étage]. 47 x 58 cm. (4 Fi 2873)- [Coupe partielle]. 46 x 58,5 cm, échelle de 5 pieds (pour 13,5 cm). (4 Fi 2884)- Projet du vestibule de la salle de spectacle de Dijon [élévation]. 1773. 59 x 46 cm. (4 Fi 2885)

Lieu de conservation : Archives municipales, Dijon- Cote du document : 4 Fi 2872, 2873, 2884, 2885

• **[Tripot des Barres ou ancienne Comédie. Projet d'élévation (non réalisé)]. S.d. [décennie 1770 ?].**

[Tripot des Barres ou ancienne Comédie. Projet d'élévation (non réalisé)]. Dessin (plume, lavis), S.n. S.d. [décennie 1770 ?]. 57,5 x 46,5 cm, sans éch.

Lieu de conservation : Archives municipales, Dijon- Cote du document : 4 Fi 2887

• **Etendue superficielle de plusieurs théâtres. S.d. [décennie 1800].**

Etendue superficielle de plusieurs théâtres. Dessin (plume, lavis), s.n. S.d. [décennie 1800]. Ech. de 300 pieds et 100 m.

Publié dans : Baudot, Pierre Louis. Sur le théâtre de Dijon. Paris : Impr. de Mme Huzard, 1809, folio 144. De gauche à droite et de haut en bas : Odéon de Paris, Bordeaux et Lyon sur la 1re ligne, Besançon, Autun et projet dans l'église Saint-Jean de Dijon sur la 2e ligne, ancienne Comédie et projet à l'emplacement de la Sainte-Chapelle à Dijon sur la 3e ligne.

Lieu de conservation : Bibliothèque municipale, Dijon- Cote du document : Ms. 1082 fol. 144

• **Plan de l'alignement de la rue Legouz Gerland, pour être exécuté suivant le devis en date du 15 germinal an onze de la République française [sic] [tripot des Barres ou ancienne Comédie]. 1803.**

Plan de l'alignement de la rue Legouz Gerland, pour être exécuté suivant le devis en date du 15 germinal an onze de la République française [sic] [tripot des Barres ou ancienne Comédie]. Dessin (plume, lavis), par L. J. Daly [?]. 1803. 42,5 x 28,5 cm, échelle approximative 1/50.

Lieu de conservation : Archives municipales, Dijon- Cote du document : 1 O 1171

• **Cirque de Dijon [Cirque-Théâtre d'Eté, 4 cours du Général de Gaulle]. S.d. [1869].**

Cirque de Dijon [Cirque-Théâtre d'Eté, 4 cours du Général de Gaulle]. Dessin imprimé, s.n. [par Charles Sauger ?]. S.d. [1869]. Publié dans : Sauger, Ch. Ville de Dijon : création d'un cirque permanent. 1869.- Plan. 1/200.- Elévation.

Lieu de conservation : Bibliothèque municipale, Dijon- Cote du document : Breuil II-515

• **Affiche pour la Dame aux Camélias, avec Sarah Bernhardt, le 13 octobre 1909.**

Affiche pour la Dame aux Camélias, avec Sarah Bernhardt, le 13 octobre 1909.

Lieu de conservation : Archives municipales, Dijon- Cote du document : 5 R

• **Gd Théâtre municipal de Dijon. Programme officiel. Saison 1910-1911.**

Gd Théâtre municipal de Dijon. Programme officiel. Saison 1910-1911. Dessin imprimé, par Brigodiot. 1910. Ed. La Société fermière de Programmes officiels (80 rue de la Liberté, Dijon). Couverture du programme de la saison 1910-1911.

Lieu de conservation : Archives municipales, Dijon- Cote du document : 5 R 1

• **Dijon. Le cirque [Tivoli]. S.d. [1912 ou 1913 ?].**

Dijon. Le cirque [Tivoli]. Carte postale, par H. B., phot. et éd. S.d. [1912 ou 1913 ?].

Lieu de conservation : Bibliothèque municipale, Dijon

• **1. Dijon - Rue de la Gare. S.d. [1er quart 20e siècle, vers 1917-1920].**

1. Dijon - Rue de la Gare. Carte postale, s.n. S.d. [1er quart 20e siècle, vers 1917-1920]. Phototypie Baudinière, Paris.

Lieu de conservation : Archives municipales, Dijon- Cote du document : 6 Fi 250

• **Alcazar Dijon. Allons-y - Revue. Les Gendarmes Mobiles. S.d. [1er quart 20e siècle ?].**

Alcazar Dijon. Allons-y - Revue. Les Gendarmes Mobiles. Carte postale, par Bick. S.d. [1er quart 20e siècle ?]. Phototypie

Bauer Marchet et Cie, Dijon.

Lieu de conservation : Archives municipales, Dijon- Cote du document : 6 Fi 60

• **Dijon-Spectacles [programme officiel du théâtre municipal]. 1937.**

Dijon-Spectacles [programme officiel du théâtre municipal]. Dessin imprimé, par G. Saby. 1937. Couverture du programme de la saison 1937-1938.

Lieu de conservation : Archives municipales, Dijon- Cote du document : 5 R 1

• **Grand Théâtre de Dijon. Programme officiel. 24 novembre 1945.**

Grand Théâtre de Dijon. Programme officiel. Dessin imprimé, par Asselineau. 2 novembre 1945. Ed. Avenir Publicité. Couverture du programme de la saison 1945-1946.

Lieu de conservation : Archives municipales, Dijon- Cote du document : 5 R 1

• **Nouvelle salle de l'Eldorado [vue depuis l'écran et depuis le balcon]. S.d. [3e quart 20e siècle, avant 1971].**

Nouvelle salle de l'Eldorado [vue depuis l'écran et depuis le balcon]. Photographie, s.n. S.d. [3e quart 20e siècle, avant 1971]. 2 tirages noir et blanc, reproduits par Bernard Sonnet pour le dossier de protection au titre Monuments historiques.

Lieu de conservation : Conservation régionale des monuments historiques, Dijon- Cote du document : Dossier de protection

Documents multimédias

• **Célérier, Philippe. Darcy (Dijon - 21). 19 octobre 2009.**

Célérier, Philippe. Darcy (Dijon - 21). Ciné-Façades [en ligne], 19 octobre 2009, ill. [consultation du 3 juin 2021]. Accès internet : <https://sallesdecinemas.blogspot.com/2009/10/darcy-dijon-21.html>

• **Desclaux, Cécile. CinéAlpes, l'histoire d'un circuit familial majeur. 27 septembre 2019.**

Desclaux, Cécile. CinéAlpes, l'histoire d'un circuit familial majeur. Boxoffice Pro [en ligne]. 27 septembre 2019 [consultation du 12 juillet 2022]. Accès internet : <https://www.boxofficepro.fr/cinealpes-lhistoire-dun-circuit-familial-majeur/>

Bibliographie

• **1895-1995, 100 ans de cinéma en Bourgogne. 1995.**

1895-1995, 100 ans de cinéma en Bourgogne. Dijon : Conseil régional de Bourgogne, 1995. 168 p. : ill. ; 26 cm.

• **Annuaire du cinéma Bellefaye**

Annuaire du cinéma Bellefaye. Paris : Bellefaye, 1948-2015. Titres : Annuaire du cinéma. [1948]-1963. Annuaire du cinéma et télévision. 1964-1985. Annuaire du cinéma, télévision, vidéo. 1986-2005. Annuaire du cinéma et de l'audiovisuel. 2006-2015. Numérique à partir de 2016.

• **Annuaire général de la Cinématographie et des Industries qui s'y rattachent**

Annuaire général de la Cinématographie et des Industries qui s'y rattachent. Paris : Cinémagazine, 1922-... Suite de : Almanach du Cinéma. Paris : Cinémagazine-édition, 1922-1924.

• **Annuaire général de la Cinématographie française et étrangère. 1917.**

Annuaire général de la Cinématographie française et étrangère. 1917. Paris : Ciné-Journal, 1917. Le Ciné-Journal paraît de 1908 à 1938 (interruption de 1934 à 1936).

• **Annuaire Général du Spectacle en France. 1942-1943.**

Annuaire Général du Spectacle en France. 1942-1943. [Paris] : [Impr. spéciale des Guides du Commerce de Paris], 1943. 1052 p. : ill. ; 25 cm.

• **Baudot, Pierre Louis. Sur le théâtre de Dijon. 1809.**

Baudot, Pierre Louis. Sur le théâtre de Dijon. Paris : Impr. de Mme Huzard, 1809. In 8° : ill. ; 24 cm.

Lieu de conservation : Bibliothèque municipale, Dijon- Cote du document : Ms.1082 (fol. 128-147)

• **Bazin, Jean-François. Le tout Dijon. 2003.**

Bazin, Jean-François. Le tout Dijon. Dijon : Editions Cléa, 2003. 966 p. : ill. ; 23 cm.

• **CAUE de Saône-et-Loire. Guide d'architecture en Bourgogne, 1893-2007. 2008.**

CAUE de Saône-et-Loire. Guide d'architecture en Bourgogne, 1893-2007. Paris : Picard, 2008. 399 p. : ill. ; 25 cm.

• **Dubuisson, Thérèse ; Dubuisson, Daniel. Les allées du parc à Dijon. 2006.**

Dubuisson, Thérèse ; Dubuisson, Daniel. Les allées du parc à Dijon. Dijon : les auteurs, 2006. 230 p. : ill. ; 30 cm.

• **Elbé, Lilian. 120 ans d'histoire de cinémas à Dijon, des premières projections au futur multiplexe... Mars 2017.**

Elbé, Lilian. 120 ans d'histoire de cinémas à Dijon, des premières projections au futur multiplexe... Sparse, n° 18, mars 2017, ill. Article disponible sur internet : <https://www.sparse.fr/2017/04/19/120-ans-dhistoire-de-cinemas-a-dijon-des-premieres-projections-au-futur-multiplexe/> (consultation : 11 juillet 2022).

• **Giroux, Henri. Le théâtre de Dijon au XVIIIe siècle. 1973-1975.**

Giroux, Henri. Le théâtre de Dijon au XVIIIe siècle. Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, t. CXXII, 1973-1975, p. 177-203. : ill.

• **La lettre d'Archimède. 10 septembre 2016.**

La lettre d'Archimède [en ligne], n° 77, 10 septembre 2016 [consultation du 23 juin 2021], p. 2-3. Accès internet : <https://cinemaeldorado.files.wordpress.com/2015/04/lettre77diff.pdf>

• **Milsand, Philibert. Notes et documents pour servir à l'histoire du théâtre de Dijon du 4 novembre 1828 au 25 avril 1887. 1888.**

Milsand, Philibert. Notes et documents pour servir à l'histoire du théâtre de Dijon du 4 novembre 1828 au 25 avril 1887. Mémoires de la Société bourguignonne de Géographie et d'Histoire, t. IV, 1888, p. 139-312.

• **Mourin, Pierre. Salles de spectacles à Dijon au 19e siècle et dans la première moitié du 20e siècle. 1991.**

Mourin, Pierre. Salles de spectacles à Dijon au 19e siècle et dans la première moitié du 20e siècle. Annales de Bourgogne, t. 63, 1991, p. 89-110.

• **Pascal, Marie-Claude. Fêtes et Jeux. 1998.**

Pascal, Marie-Claude. Fêtes et Jeux. Dijon : Ville de Dijon, 1998. 1 dépl. : ill. ; 21 x 41,5 cm. (Dijon. Capitale de la Bourgogne).

• **Pascal, Marie-Claude. Le Parvis Saint-Jean : une histoire théâtrale. 2007.**

Pascal, Marie-Claude. Le Parvis Saint-Jean : une histoire théâtrale. Dijon : Ville de Dijon, 2007. 1 dépl. : ill. ; 21 x 41,5 cm. (Dijon. Capitale de la Bourgogne).

• **Richard, Jean. Les projets de Cellierier pour la construction d'une salle de spectacle à Dijon, 1787-1788. 1958.**

Richard, Jean. Les projets de Cellierier pour la construction d'une salle de spectacle à Dijon, 1787-1788. Mémoires de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or, t. XXIV, 1958, p. 257-267 : ill.

• **Sauger, Ch. Ville de Dijon : création d'un cirque permanent. 1869.**

Sauger, Ch. Ville de Dijon : création d'un cirque permanent. S.l. [Dijon] : s.n. [E. Jobard], 1869.
Lieu de conservation : Bibliothèque municipale, Dijon- Cote du document : Breuil II-515

• **Trehorel, Clothilde. Le théâtre de Dijon de 1789 à 1810. 1999.**

Trehorel, Clothilde. Le théâtre de Dijon de 1789 à 1810. Dijon : Université de Bourgogne, octobre 1999. Pagination multiple : ill. ; 30 cm. Maîtrise d'Histoire moderne sous la dir. de Mme Lamarre.

• **Ville de Dijon. Histoire du Théâtre Municipal. 1986.**

Ville de Dijon. Histoire du Théâtre Municipal. Dijon : Ville de Dijon, Direction des Affaires culturelles, 1986. [4 p.] : ill. ; 21 cm.

Informations complémentaires

- **L'Atheneum** : <https://atheneum.u-bourgogne.fr/>
- **Cinés Dijon (Darcy Palace et Olympia)** : <https://www.cines-dijon.com/>
- **Ciné-Façades** : <https://sallesdecinemas.blogspot.com/>
- **Dijon en 1900** : <https://httpdijon1900.blogspot.com/>
- **L'Opéra de Dijon** : <https://opera-dijon.fr/>
- **Salles-Cinéma.com** : <https://salles-cinema.com/>
- **Théâtre Dijon-Bourgogne** : <https://www.tdb-cdn.com/>
- **La Vapeur** : <https://www.lavapeur.com/>
- **Le Zénith** : <https://www.zenith-dijon.fr/>

Annexes

L'ancienne Comédie de Dijon en 1800.

Mémoire sur la nécessité de construire une nouvelle salle de spectacle dans la commune de Dijon, et sur le choix de l'emplacement le plus convenable pour l'établissement de cet édifice, par l'ingénieur départemental Vionnois, 15 pluviôse an 8 [4 février 1800].

(Archives municipales de Dijon : 4 M 7/2 Nouveau théâtre, construction. 1800-1808.)

Les salles de spectacle anciennes étoient presque toutes des établissements particuliers, faits par des directeurs de Comédie dans des magasins ou des jeux de paume, elles étoient construites à la hâte avec beaucoup d'économie parce qu'elles ne devoient servir que pendant la durée du privilège qu'avoit obtenu le directeur ; leur construction n'avoit aucun caractère particulier ; on les distribuait suivant la forme du bâtiment que l'on avoit choisi, les loges étoient faittes en gradins à deux ou trois rangs, supportés par des montans placés à distances égales, et adossés contre les murs du bâtiment, le fond de la salle

étoit terminé, le plus souvent, par deux pans coupés sur la largeur de l'emphithéâtre, et quelques fois par une portion de cercle, mais cette dernière manière n'étoit mise en usage que très rarement parce qu'elle étoit plus dispendieuse que la première, ces sortes de salles étoient entièrement construites en bois, et quelquefois décorées de peintures, la même économie que l'on mettoit dans la construction de la salle étoient employées dans ses accessoires, les décorations théâtrales étoient appliquées contre des chassis dormant en charpente qui formoient les coulisses, et les changements ne pouvoient avoir lieu qu'après avoir baissé la toile d'avant scène comme on le pratique encore dans tous les anciens théâtres.

La salle de spectacle de la commune de Dijon a été construite sur le même principe que ces salles provisoires, dans un jeu de paume qui appartenoit à la commune, ce bâtiment n'ayant pas été disposé lors de sa construction pour une salle de spectacles présente tous les vices que l'on rencontre presque toujours dans la distribution intérieure d'une édifice dont on change entièrement la destination.

Ce bâtiment n'est pas isolé, il est adossé à des maisons particulières sur deux de ces faces, son peu de largeur n'a pas permis dans la distribution de la salle d'y faire des corridors assez vastes pour sa desserte, l'on n'y arrive que par un passage très étroit, les portes de secours, que l'on a ouvertes sur le jardin du cidevant évêché, ne peuvent que diminuer les accidents en cas d'incendies sans les prévenir entièrement, parce que les escaliers des loges et les corridors qui y aboutissent sont trop étroits pour que la salle puisse être promptement évacuée, on se rappelle sans doute de l'événement qui eut lieu il y a environ quatre ans et qui fut occasionné par une fausse alarme ; dans un instant tous les corridors furent obstrués, plusieurs personnes y furent entraînées et renversées, et ce n'est que par un miracle qu'il n'y eut personne d'étouffées par la foule ; la frayeur étoit telle que les officiers municipaux et les commissaires de police qui étoient présents ne purent parvenir à rassurer le public. Depuis cet événement, les citoyens qui fréquentent les spectacles n'y restent pas avec tranquillité et l'on peut assurer que plusieurs ne le fréquentent plus dans la crainte d'un semblable événement.

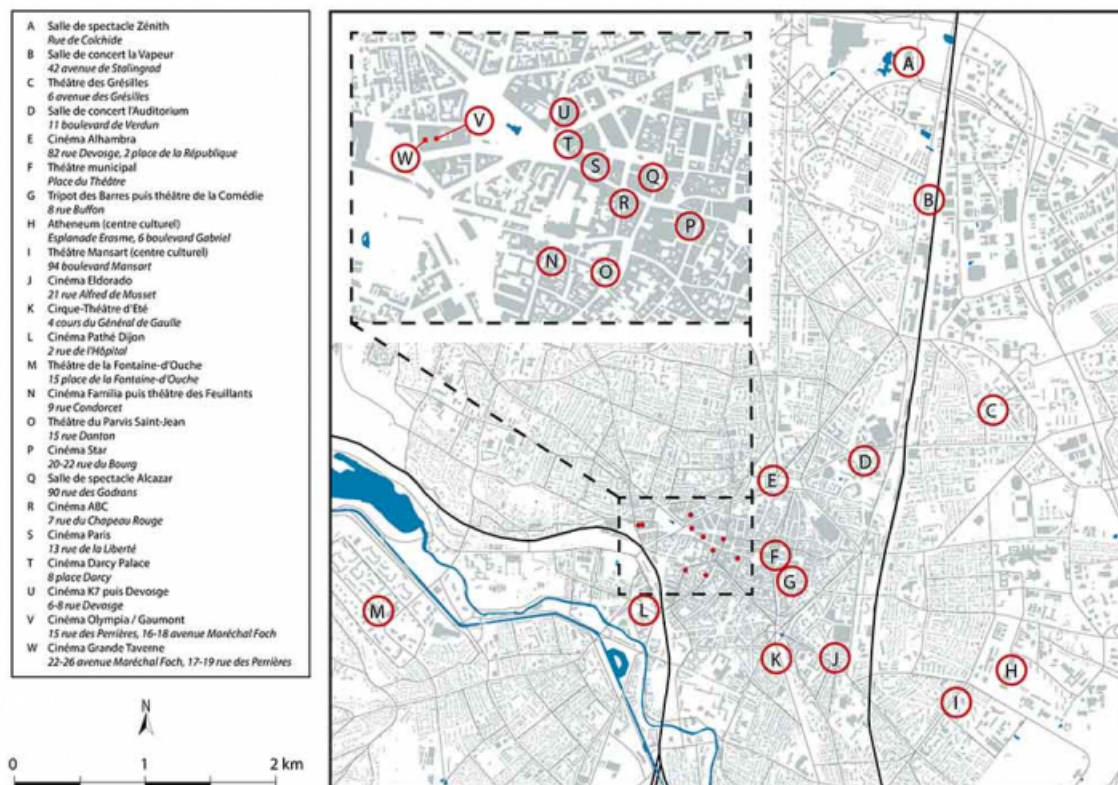
Tous ces inconvénients ont été sentis depuis longtemps par les citoyens qui ont été successivement à la tête de lad. commune mais la difficulté de se procurer un local assez vaste pour cet établissement et les sommes nécessaires soit à l'acquisition des terrains soit à la construction de la salle en a retardé l'exécution.

On avoit proposé il y a environ vingt cinq ans un projet plus économique, il consistoit à retourner la salle en plaçant le théâtre et les chauffoirs des acteurs dans le fond pour se procurer des issues sur la rue, plus facile, et d'ouvrir parallèlement à la salle une nouvelle rue sur le jardin de l'évêché qui auroit abouti dans la rue Etienne à peu près comme celle que l'on exécute actuellement, mais les dépenses à faire pour l'exécution de ce projet et le peu d'avantage qu'il en seroit résulté, la fait abandonner, on s'est contenté dans le temps d'y faire quelques restaurations sans rien changer dans la forme ny dans sa construction, parce que l'on a bien jugé qu'après avoir fait les dépenses que l'économie sembloit d'abord indiquer, on en obtiendrait toujours qu'une salle incommode et dangereuse pour les habitations voisines.

Il résulte de tout ce qui vient d'être dit, qu'il est très urgent de construire dans la commune une nouvelle salle de spectacle, où le public trouve la sûreté, la commodité et les agréments dont on jouit dans les salles nouvellement construites, que l'emplacement de la salle actuelle n'est pas assez vaste pour pouvoir espérer d'y construire une salle de spectacle avec tous ces accessoires, et qu'en conséquence, il convient de choisir un nouveau local pour le placement de la nouvelle salle.

Thématiques : salles de spectacle de Bourgogne-Franche-Comté

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Plan de localisation des salles de spectacle. Fonds de carte : IGN, BD Carto, Topo et Parcellaire express, 2020, 1/30 000.
21, Dijon

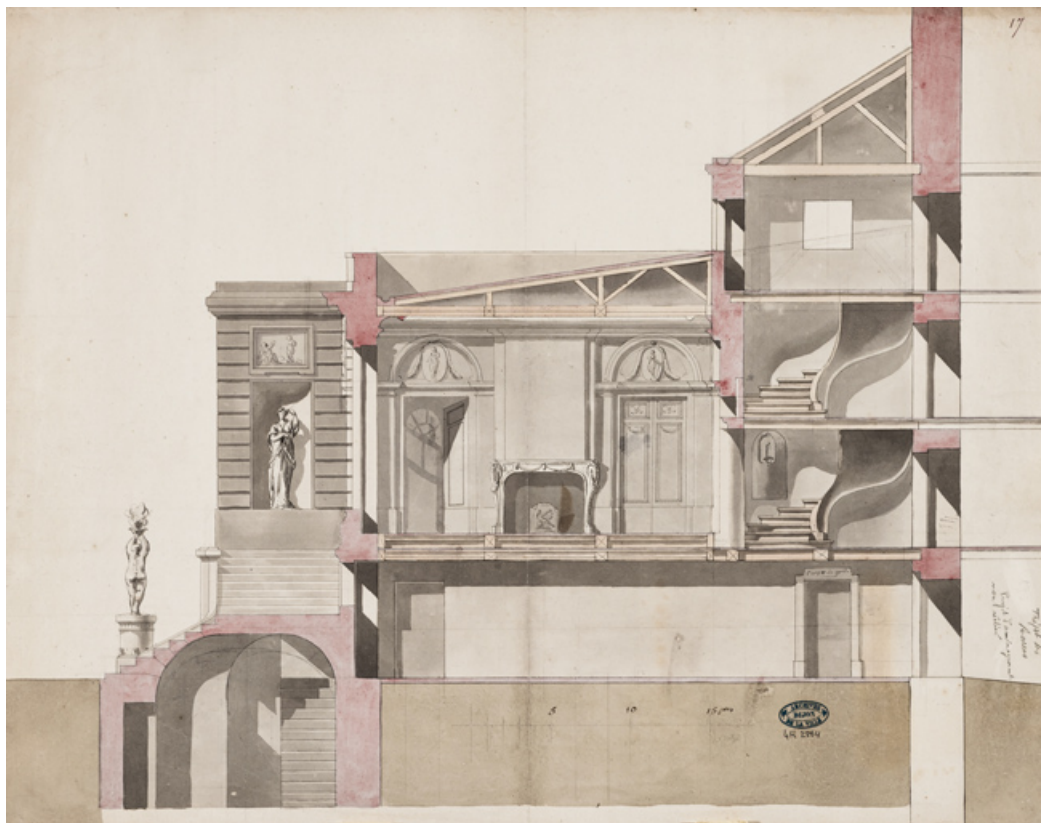
N° de l'illustration : 20222100299NUDA

Date : 2022

Auteur : Aline Thomas

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



[Tripot des Barres ou ancienne Comédie. Projet de corps d'entrée (non réalisé) : coupe partielle]. S.d. [décennie 1770 ?].
21, Dijon

Source :

[Tripot des Barres ou ancienne Comédie. Projet de corps d'entrée (non réalisé)]. Dessin (plume, lavis), s.n. S.d.
[décennie 1770]. Sans éch.

- *Plan au rez de chaussée de la desserte de la salle des spectacles[et] Plan au niveau des premières loges et à celui du chauffoir de la salle des spectacles.* 46 x 58,5 cm. (4 Fi 2872)

- [Plan à l'étage]. 47 x 58 cm. (4 Fi 2873)

- [Coupe partielle]. 46 x 58,5 cm, échelle de 5 pieds (pour 13,5 cm). (4 Fi 2884)

- *Projet du vestibule de la salle de spectacle de Dijon*[élévation]. 1773. 59 x 46 cm. (4 Fi 2885)

Lieu de conservation : Archives municipales, Dijon - Cote du document : 4 Fi 2872, 2873, 2884, 2885

N° de l'illustration : 20222100812NUC4A

Date : 2022

Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



[Tripot des Barres ou ancienne Comédie. Projet de corps d'entrée (non réalisé)]. Projet du vestibule de la salle de spectacle de Dijon [élévation]. S.d. [décennie 1770 ?].

21, Dijon

Source :

[Tripot des Barres ou ancienne Comédie. Projet de corps d'entrée (non réalisé)]. Dessin (plume, lavis), s.n. S.d. [décennie 1770]. Sans éch.

- *Plan au rez de chaussée de la desserte de la salle des spectacles[et] Plan au niveau des premières loges et à celui du chauffoir de la salle des spectacles.* 46 x 58,5 cm. (4 Fi 2872)

- [Plan à l'étage]. 47 x 58 cm. (4 Fi 2873)

- [Coupe partielle]. 46 x 58,5 cm, échelle de 5 pieds (pour 13,5 cm). (4 Fi 2884)

- *Projet du vestibule de la salle de spectacle de Dijon*[élévation]. 1773. 59 x 46 cm. (4 Fi 2885)

Lieu de conservation : Archives municipales, Dijon - Cote du document : 4 Fi 2872, 2873, 2884, 2885

N° de l'illustration : 20222100813NUC4A

Date : 2022

Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



[Tripot des Barres ou ancienne Comédie. Projet d'élévation (non réalisé)]. S.d. [décennie 1770 ?].
21, Dijon

Source :

[Tripot des Barres ou ancienne Comédie. Projet d'élévation (non réalisé)]. Dessin (plume, lavis), S.n. S.d. [décennie 1770 ?]. 57,5 x 46,5 cm, sans éch.

Lieu de conservation : Archives municipales, Dijon - Cote du document : 4 Fi 2887

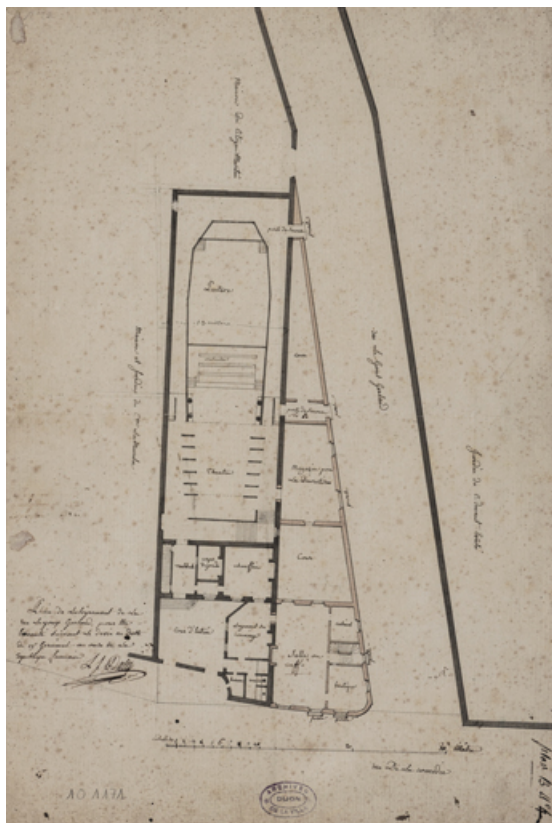
N° de l'illustration : 20222100814NUC4A

Date : 2022

Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



[Tripot des Barres ou ancienne Comédie]. Plan de l'alignement de la rue Legouz Gerland, pour être exécuté suivant le devis en date du 15 germinal an onze de la République française. 1803.

21, Dijon

Source :

Plan de l'alignement de la rue Legouz Gerland, pour être exécuté suivant le devis en date du 15 germinal an onze de la République française [sic] [tripot des Barres ou ancienne Comédie]. Dessin (plume, lavis), par L. J. Daly [?]. 1803. 42,5 x 28,5 cm, échelle approximative 1/50.

Lieu de conservation : Archives municipales, Dijon - Cote du document : 1 O 1171

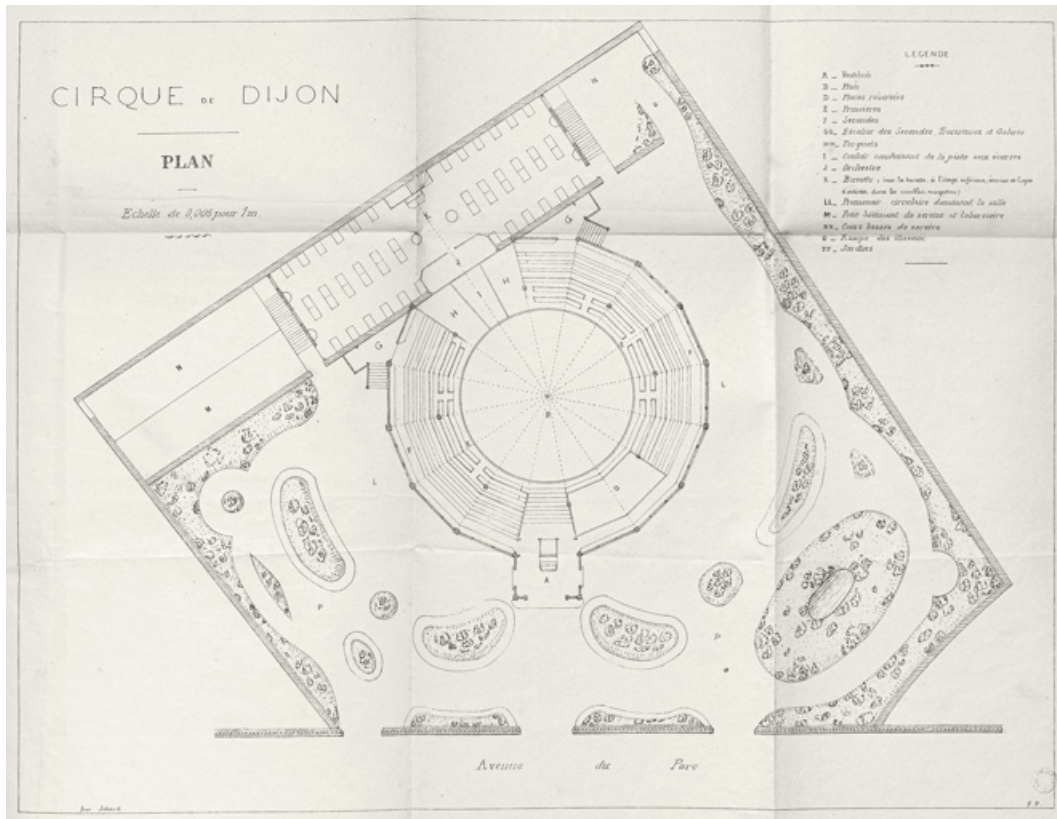
N° de l'illustration : 20222100826NUC4A

Date : 2022

Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Cirque de Dijon [Cirque-Théâtre d'Eté, 4 cours du Général de Gaulle]. Plan. S.d. [1869].
21, Dijon

Source :

Cirque de Dijon [Cirque-Théâtre d'Eté, 4 cours du Général de Gaulle]. Dessin imprimé, s.n. [par Charles Sauger ?].
S.d. [1869]. Publié dans : Sauger, Ch. *Ville de Dijon : création d'un cirque permanent 1869*.

- Plan. 1/200.

- Elévation.

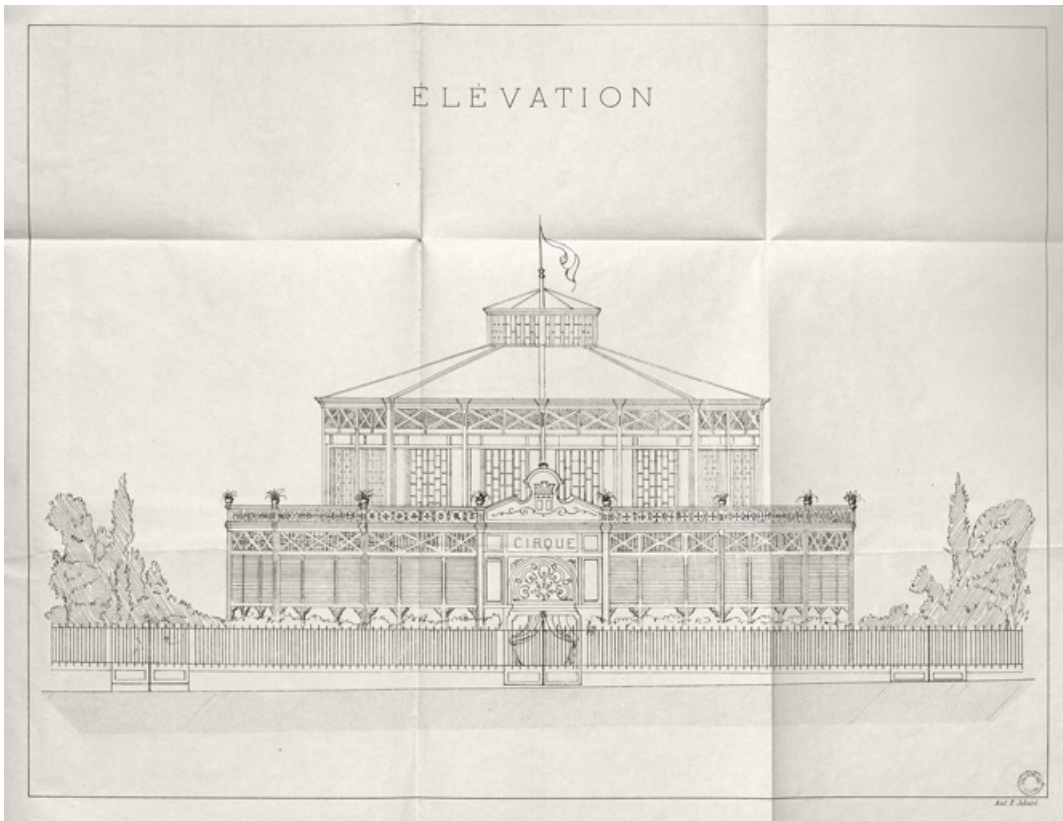
Lieu de conservation : Bibliothèque municipale, Dijon - Cote du document : Breuil II-515

N° de l'illustration : 20242100371NUC4A

Date : 2024

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Bibliothèque municipale, Dijon



Cirque de Dijon [Cirque-Théâtre d'Eté, 4 cours du Général de Gaulle]. Elévation. S.d. [1869].
21, Dijon

Source :

Cirque de Dijon [Cirque-Théâtre d'Eté, 4 cours du Général de Gaulle]. Dessin imprimé, s.n. [par Charles Sauger ?].
S.d. [1869]. Publié dans : Sauger, Ch. *Ville de Dijon : création d'un cirque permanent 1869.*

- Plan. 1/200.

- Elévation.

Lieu de conservation : Bibliothèque municipale, Dijon - Cote du document : Breuil II-515

N° de l'illustration : 20242100370NUC4A

Date : 2024

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Bibliothèque municipale, Dijon



[Théâtre municipal]. Affiche pour la Dame aux Camélias, avec Sarah Bernhardt, le 13 octobre 1909. 21, Dijon

Source :

Affiche pour la Dame aux Camélias, avec Sarah Bernhardt, le 13 octobre 1909.

Lieu de conservation : Archives municipales, Dijon - Cote du document : 5 R

N° de l'illustration : 20222100758NUC4A

Date : 2022

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Gd Théâtre municipal de Dijon. Programme officiel. Saison 1910-1911.
21, Dijon

Source :

Gd Théâtre municipal de Dijon. Programme officiel. Saison 1910-1911. Dessin imprimé, par Brigodiot. 1910. Ed. La Société fermière de Programmes officiels (80 rue de la Liberté, Dijon). Couverture du programme de la saison 1910-1911.

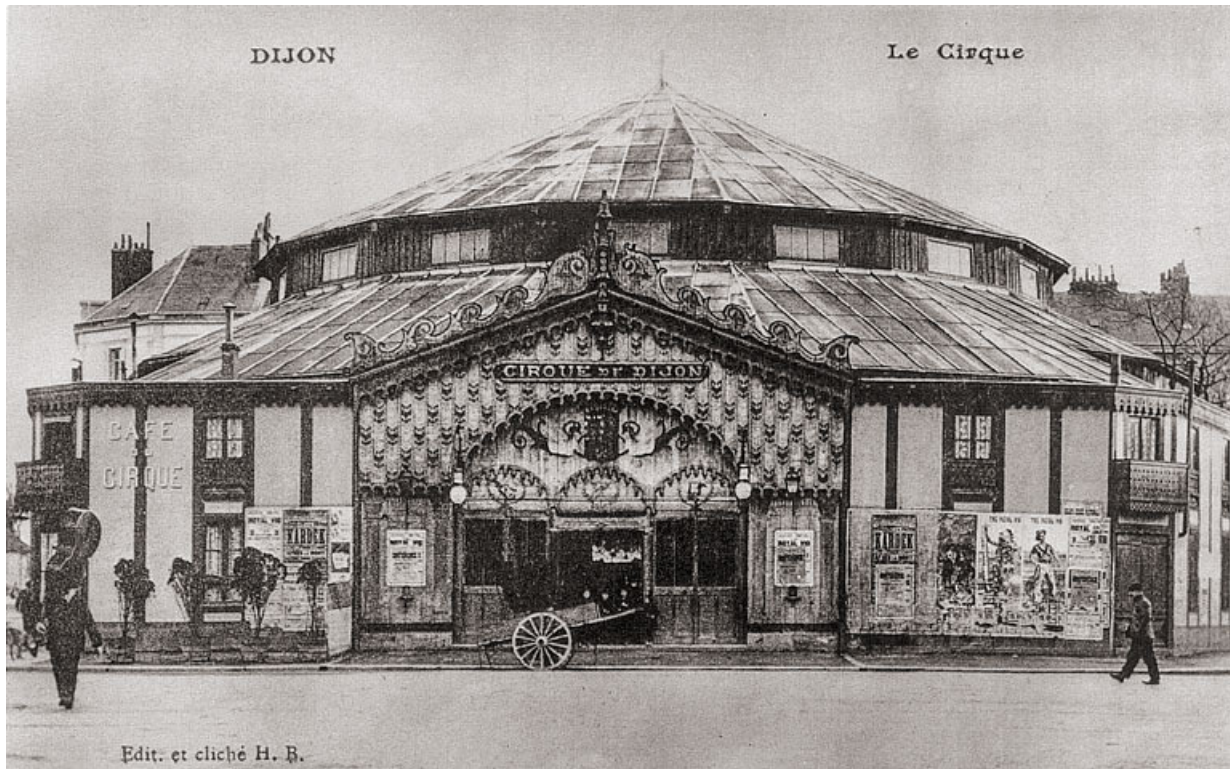
Lieu de conservation : Archives municipales, Dijon - Cote du document : 5 R 1

N° de l'illustration : 20222100763NUC1A

Date : 2022

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Dijon. Le cirque [Tivoli]. S.d. [1912 ou 1913 ?].

21, Dijon

Source :

Dijon. Le cirque [Tivoli]. Carte postale, par H. B., phot. et éd. S.d. [1912 ou 1913 ?].

Lieu de conservation : Bibliothèque municipale, Dijon

N° de l'illustration : 20242100372NUC2A

Date : 2024

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Bibliothèque municipale, Dijon



[Grande Taverne]. 1. Dijon - Rue de la Gare. S.d. [1er quart 20e siècle, vers 1917-1920].
21, Dijon

Source :

1. Dijon - Rue de la Gare Carte postale, s.n. S.d. [1er quart 20e siècle, vers 1917-1920]. Phototypie Baudinière, Paris.

Lieu de conservation : Archives municipales, Dijon - Cote du document : 6 Fi 250

N° de l'illustration : 20222100779NUC4A

Date : 2022

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Alcazar Dijon. Allons-y - Revue. Les Gendarmes Mobiles. S.d. [1er quart 20e siècle ?].
21, Dijon

Source :

Alcazar Dijon. Allons-y - Revue. Les Gendarmes Mobiles. Carte postale, par Bick. S.d. [1er quart 20e siècle ?].
Phototypie Bauer Marchet et Cie, Dijon.

Lieu de conservation : Archives municipales, Dijon - Cote du document : 6 Fi 60

N° de l'illustration : 20222100754NUC1A

Date : 2022

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Dijon-Spectacles [programme officiel du théâtre municipal]. 1937.
21, Dijon

Source :

***Dijon-Spectacles* [programme officiel du théâtre municipal]. Dessin imprimé, par G. Saby. 1937. Couverture du programme de la saison 1937-1938.**

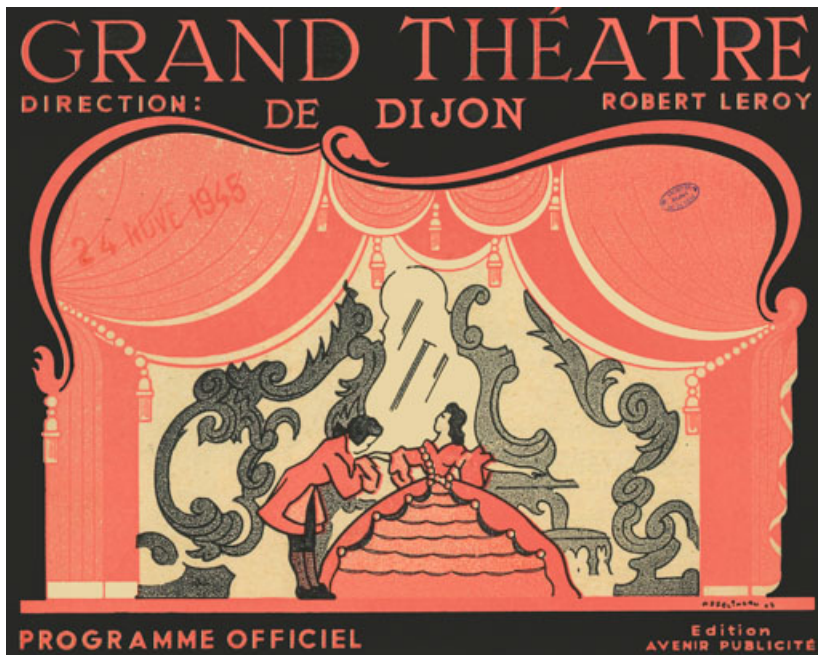
Lieu de conservation : Archives municipales, Dijon - Cote du document : 5 R 1

N° de l'illustration : 20222100756NUC1A

Date : 2022

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Grand Théâtre de Dijon. Programme officiel. 24 novembre 1945.
21, Dijon

Source :

Grand Théâtre de Dijon. Programme officiel. Dessin imprimé, par Asselineau. 2 novembre 1945. Ed. Avenir Publicité. Couverture du programme de la saison 1945-1946.

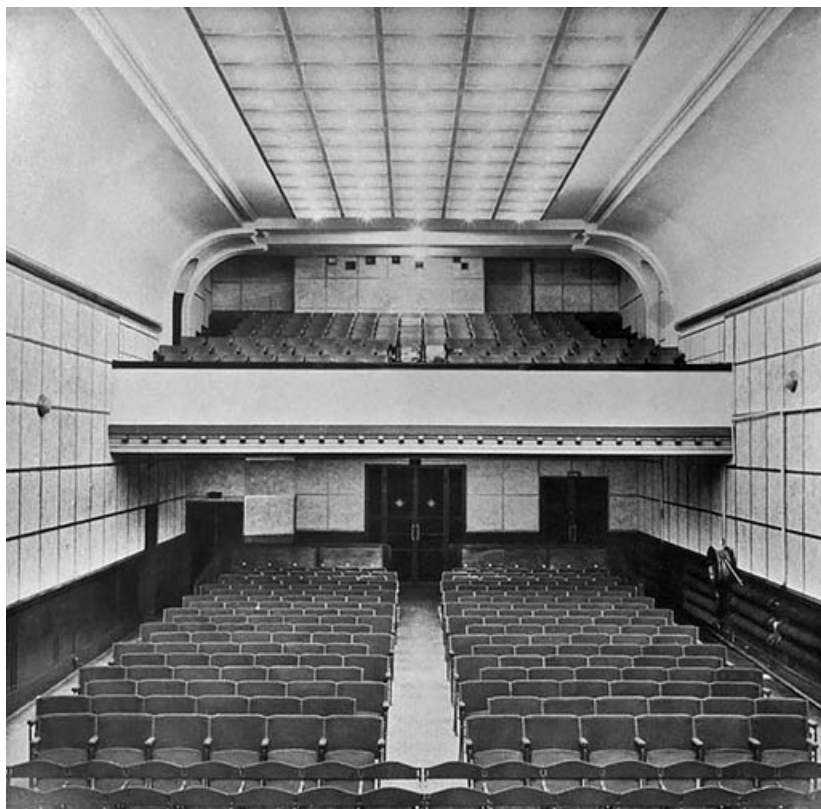
Lieu de conservation : Archives municipales, Dijon - Cote du document : 5 R 1

N° de l'illustration : 20222100762NUC1A

Date : 2022

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Nouvelle salle de l'Eldorado [vue depuis l'écran]. S.d. [3e quart 20e siècle, avant 1971].
21, Dijon

Source :

Nouvelle salle de l'Eldorado [vue depuis l'écran et depuis le balcon]. Photographie, s.n. S.d. [3e quart 20e siècle, avant 1971]. 2 tirages noir et blanc, reproduits par Bernard Sonnet pour le dossier de protection au titre Monuments historiques.

Lieu de conservation : Conservation régionale des monuments historiques, Dijon - Cote du document : Dossier de protection

N° de l'illustration : 20222100094NUC4

Date : 2022

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Façade antérieure.

N° de l'illustration : 20212100110NUC4A

Date : 2021

Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Cinéma ABC (7 rue du Chapeau Rouge) : vue d'ensemble.
21, Dijon

N° de l'illustration : 20212100092NUC4A

Date : 2021

Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Cinéma ABC : façade antérieure.
21, Dijon

N° de l'illustration : 20212100095NUC4A

Date : 2021

Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Cinéma ABC, façade antérieure : décor métallique sous l'auvent.
21, Dijon

N° de l'illustration : 20212100093NUC4A

Date : 2021

Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Cinéma ABC, façade antérieure : détail du décor métallique.
21, Dijon

N° de l'illustration : 20212100094NUC2A

Date : 2021

Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Corps principal, avec portiques et façade-écran.
21, Dijon

N° de l'illustration : 20212100442NUC4A

Date : 2021

Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Façade antérieure, de trois quarts droite.
21, Dijon

N° de l'illustration : 20212100261NUC4A

Date : 2021

Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Façade occidentale, de trois quarts gauche, vue du sol.
21, Dijon

N° de l'illustration : 20222100438NUC4A

Date : 2022

Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Théâtre : la salle vue depuis la scène.
21, Dijon

N° de l'illustration : 20222100404NUC4A

Date : 2022

Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Façade antérieure, de trois quarts droite.
21, Dijon

N° de l'illustration : 20222100217NUC4A

Date : 2022

Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Projecteur argentique Philips DP 70.

21, Dijon, 8 place Darcy

N° de l'illustration : 20212100317NUC4A

Date : 2021

Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Cinéma Devosge (6-8 rue Devosge).
21, Dijon

N° de l'illustration : 20232100011NUC4A

Date : 2023

Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Cinéma Devosge : façade antérieure.
21, Dijon

N° de l'illustration : 20232100010NUC4A

Date : 2023

Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Cinéma Devosge, façade antérieure : porte murée.
21, Dijon

N° de l'illustration : 20232100009NUC4A

Date : 2023

Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Façade antérieure.
21, Dijon

N° de l'illustration : 20222100169NUC4A

Date : 2022

Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



**Salle de spectacle dite la Grande Taverne (à gauche) et cinéma Olympia (16-26 avenue du Maréchal Foch),
21, Dijon**

N° de l'illustration : 20232100027NUC4A

Date : 2023

Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Cinéma Olympia : vestibule avec repérage des salles.
21, Dijon

N° de l'illustration : 20212100551NUC4A

Date : 2021

Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Grande Taverne : la grande salle.
21, Dijon

N° de l'illustration : 20212100534NUC4A

Date : 2021

Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Salle de spectacle et véranda.
21, Dijon

N° de l'illustration : 20212100072NUC4A

Date : 2021

Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Théâtre de Dijon.

N° de l'illustration : 19962100782XA

Date : 1996

Auteur : Michel Rosso

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



La salle vue depuis la scène.

21, Dijon

N° de l'illustration : 20222100599NUC4AQ

Date : 2022

Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Vue d'ensemble depuis l'est, avec tramway.
21, Dijon

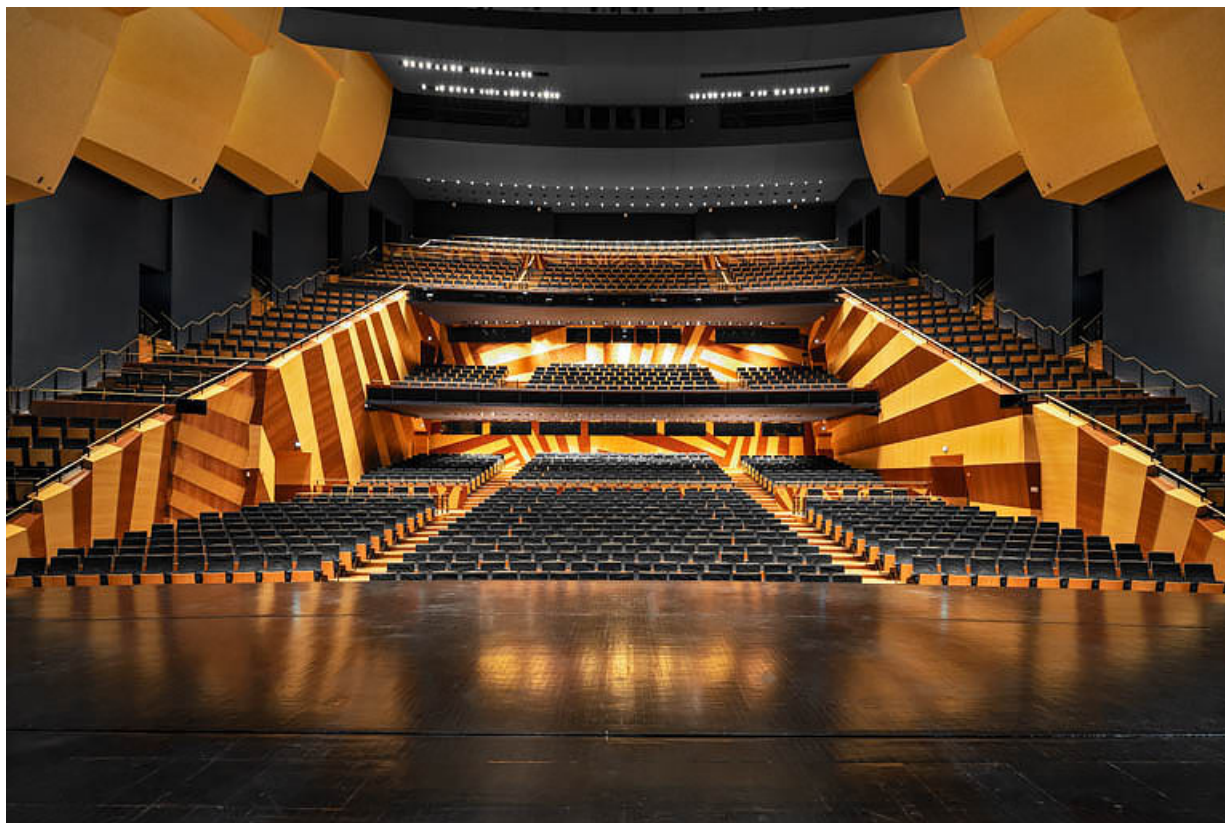
N° de l'illustration : 20212100218NUC4A

Date : 2021

Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



La salle, depuis la scène (vue rapprochée).
21, Dijon

N° de l'illustration : 20212100118NUC4A

Date : 2021

Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine